

HISTOIRE DE ROBES

Les chevaux blancs

La robe est un vêtement de dessus, descendant jusqu'aux genoux ou jusqu'aux pieds, avec ou sans manches et porté par les femmes et les hommes. Mais c'est également le nom utilisé pour définir la couleur d'un cheval. La robe des équidés fut à l'origine de nombreux mythes et légendes à travers le monde et le temps. Cette année, je vous propose donc de partir à la découverte, ou à la redécouverte, de ces rois, de ces dieux, de ces héros légendaires. Et pour débiter cette nouvelle série, parlons des chevaux blancs à travers le monde.

Un peu d'hippologie

En hippologie, un cheval blanc est un équidé dont les poils et les crins sont blancs et la peau rose. La plupart des chevaux dits blancs sont en réalité d'un gris très clair, comme le révèle leur peau noire. Les chevaux blancs sont en réalité très rares. C'est sans doute pourquoi de nombreux mythes et légendes y sont associés.

Les chevaux blancs sont présents dans toutes les cultures. Ils sont généralement liés au soleil et à la fécondité. Certains peuvent parler, d'autres ont un rôle divinatoire ou avertissent d'un danger. Les héros, les chevaliers, les rois, les princes charmants et les prophètes sont souvent représentés montés sur un cheval blanc. Le cheval blanc est également associé à la pureté, comme le montre le mythe de la licorne.

En Europe

Dans la mythologie celte, la déesse Rhiannon, dont le nom signifie « grande reine » monte un cheval blanc et est souvent associée à Épona la déesse gallo-romaine des chevaux et de la fertilité.

Chez les Irlandais, la monture du roi de Tír na nÓg est blanche. Tír na nÓg est un autre monde, une île située loin vers l'ouest, accessible après un long et périlleux voyage ou suite à l'invitation d'une « messagère des dieux ». Dans cet autre monde, la maladie et la mort n'existent pas, la jeunesse et la beauté sont éternelles, personne n'a ni faim ni soif. Ce cheval a le pouvoir de conserver à son cavalier son éternelle jeunesse si celui-ci s'aventure dans le monde des mortels où un jour représente plusieurs années dans le royaume de Tír na nÓg. Si, par hasard ou par malheur, le cavalier descendait de sa monture, alors, il vieillissait d'un seul coup et pouvait en mourir.

En Grèce, Pégase, le célèbre cheval ailé, est associé aux sources et à la foudre. Il est le fils de Poséidon, le dieu de la mer et des océans et de la Méduse. Après sa naissance, il monta au ciel et se mit au service de Zeus qui le chargea d'apporter les éclairs et le tonnerre sur l'Olympe, la plus haute montagne de Grèce. D'un coup de sabot, il créa la source Hippocrène. Enfin il fut transformé en constellation par Zeus.

Dans la mythologie slave, Svetovid, dieu de la guerre, de la fertilité et de l'abondance possédait un cheval blanc qui servait à la divination. Grâce à lui et à ses déplacements, les prêtres pouvaient prédire l'avenir. On raconte également l'histoire de Šemik, un cheval blanc qui sauva son maître Horymír condamné injustement à être décapité. Le cavalier, en dernière volonté, demanda à pouvoir faire le tour de la cour du château sur son cheval. La demande fut acceptée et Šemik partit au pas avant de prendre le trot puis le galop et de sauter par-dessus les remparts du château et les dangereux rochers l'entourant. Ainsi Horymir eut-il la vie sauve mais l'effort avait épuisé l'étalon qui mourut.



Pégase



Pendant son agonie, il demanda à Horymir de lui construire une tombe. Aujourd'hui, la tombe a disparu mais on dit que l'âme de Šemik dort dans le rocher de Vyšehrad, à Prague, où il attend le moment où la Bohême aura de nouveau besoin de lui pour réapparaître. Ce rocher est devenu un lieu touristique.



Un bäckahäst « Nøkken som hvit hest » peint par Th. Kittelsen en 1909

Le bäckahäst, bäckahästen ou bækhesten (littéralement « cheval des ruisseaux ») habite dans les pays scandinaves. Ce majestueux cheval blanc apparaît généralement près des ruisseaux, surtout les jours de brouillard. La personne qui monte sur son dos ne peut

plus en redescendre et lorsque l'animal saute dans la rivière, alors son cavalier se noie. Toutefois, si sa victime est rusée, ou si le cheval souhaite tromper une personne, il est possible de l'atteler et de le faire travailler.

En Perse

Tishtrya, le dieu de l'eau et de la fertilité se transforma en cheval blanc pour combattre un démon responsable de la sécheresse. Après bien des péripéties, Tishtrya vainquit ce démon et la pluie put de nouveau tomber et fertiliser les sols.

En Asie

Dans la mythologie hindoue, les chevaux blancs sont souvent mentionnés. Ainsi le chariot de Sūrya, le dieu soleil, est-il tiré par sept chevaux blancs qui peuvent, parfois, avoir les couleurs de l'arc-en-ciel.

Le sacrifice réservé aux rois, l'Ashvameha, était un rituel exécuté pour la prospérité du royaume. Un cheval âgé, à la robe immaculée, était laissé libre de se déplacer à sa guise, mais accompagné de jeunes gens ou d'une garde royale chargée d'assurer sa protection pendant un an. Au fil de ses déplacements, l'étalon passait sur les terres de rois vassaux qui parfois s'emparaient de l'animal. Dans ce cas, la guerre était déclarée. Au contraire, si le roi vassal le laissait traverser ses terres, il montrait ainsi sa soumission. Lorsque le cheval était de retour, il était sacrifié au cours d'une fête à laquelle tous les rois vassaux étaient invités. Afin d'assurer la fertilité de la reine, celle-ci mimait un accouplement avec l'étalon sacrifié. Ainsi, de nombreuses familles princières indiennes considèrent-elles que le cheval blanc est l'un de leurs ancêtres.

En Chine, le petit-fils de Gengis-Khan possédait un troupeau de juments blanches vénérées lors de la fête du printemps. A cette occasion un millier de juments et d'étalons blancs étaient regroupés. S'en approcher était considéré comme une faute lourde. Seuls l'empereur et ses proches parents étaient autorisés à s'en approcher et à boire le lait des juments sacrées.

Aux Philippines, un cheval blanc était le symbole de la ville de Pangantucan. Cet étalon avait prévenu une tribu de l'approche d'ennemis en soufflant dans un bambou. Ainsi les habitants eurent-ils la vie sauve.

Les indiens d'Amérique

Enfin, pour les Indiens Blackfoot d'Amérique, le dieu de la neige Aisoyimstan est un homme blanc, vêtu de blanc et chevauchant un cheval blanc....

La prochaine fois, nous irons à la rencontre des chevaux noirs.

